

gent plaqué projetant sur la muraille en face les ombres énormes des têtes des chevaux qui s'agitaient avec un cliquetis d'acier.

Dans le grand vestibule, les valets de pied interrompirent leur conversation à son entrée et dévisagèrent gravement cette figure, nouvelle pour eux. Leurs yeux s'interrogèrent et se répondirent silencieusement; on ne connaissait pas ce monsieur qui arrivait à pied, le bas de son pantalon relevé, évidemment un visiteur de petite fortune.

Lorsqu'il fut dans l'antichambre, déjà encombrée de pardessus sombres et de pelisses de femmes aux nuances claires un personnage vêtu de noir s'approcha de lui et, presque sans le toucher, ainsi que dans un rêve, le débarrassa de son paletot avec des mouvements moelleux comme des caresses.

La main sur la serrure, il attendit que Guy eût remis sa toilette en ordre, relevé ses cheveux et plié son gibus. Quand "il vit que tout était bien" comme parle l'écriture, il écarta les deux battants, et sa voix claire de bariton prononça :

— M. le comte de Vieuviq.

Ce nom, jusqu'alors inconnu dans un salon où les mêmes personnes se retrouvaient depuis des années, arrêta subitement les conversations. Ce fut au milieu d'un silence de mort que le nouveau venu chercha sa route au milieu des meubles qui encombraient la vaste pièce faiblement éclairée. Parmi les vingt personnes qui se trouvaient là et qui, toutes, ne passaient guère de soirée sans aller dans le monde, personne ne se souvenait d'avoir aperçu ce jeune homme. On le regardait avec cette effroyable indifférence qui fait partie des grandes manières de notre époque, entichée de la roideur anglaise. Si, en ce moment, le pauvre Guy fût tombé frappé d'apoplexie, personne n'eût avancé la main pour le soutenir.

Heureusement pour lui, il se portait fort bien et il s'avancait, ni trop lentement, ni trop vite, vers la cheminée,

où il devinait madame de Rambure. Mais Jeanne, à la grande surprise de tout le monde, fit quelques pas à sa rencontre, la main tendue, et lui dit :

— Mon cher Guy, soyez le bienvenu dans la maison de votre plus vieille amie !

A cet accueil exceptionnel, trois ou quatre hommes se donnèrent la peine de hisser leur lorgnon. Les femmes, d'un coup d'oeil, jugèrent la nouvelle recrue. Elles se dirent en elles-mêmes que le cavalier avait bonne mine et qu'un visage nouveau, après tout, ferait bien dans ce cercle un peu sévère.

D'ailleurs, jamais Vieuviq n'avait été plus à son avantage. Il portait l'habit comme le portent ceux dont les ancêtres furent habitués à la cuirasse. Un peu pâle d'émotion, légèrement intimidé peut-être — les sots seuls ne sont jamais timides — la grâce exquise de l'accueil de Jeanne le rendait plus séduisant que d'habitude en mettant un éclat humide dans ses yeux noirs.

Il salua madame de Rambure, qui le présenta aux femmes qui l'entourait. Décidément, il allait falloir compter avec ce nouveau venu que les maîtresses du logis traitaient si bien, et quelques hommes se préparèrent à se faire nommer. Mais, au fond, tous les habitués masculins du cénacle de la rue de Varenne auraient voulu donner au diable l'intrus qui allait, plus ou moins, changer l'air du salon.

En ce moment, un petit vieux qui portait au cou le cordon de commandeur de la Légion d'honneur s'approcha de Guy.

— Pardon, monsieur. Est-ce vous qui êtes l'ingénieur Vieuviq ?

— C'est moi-même, monsieur.

— L'auteur de l'"Etude sur le refroidissement dans les corps de piston des machines" ?

Guy s'inclina de nouveau en signe d'assentiment.

— Eh bien, monsieur, il y a longtemps que je désirais vous voir et vous féliciter. Ma vieille amie, madame de Rambure, pourra vous dire que je suis